

Débarquement allié

# 75 années de love story

## IL Y A 75 ANS, LE DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE

**La flotte d'invasion : 6939 navires de 8 marines différentes :**  
 États-Unis,  
 Royaume-Uni,  
 plusieurs pays du Commonwealth,  
 armée française de la libération,  
 Norvège,  
 Pologne,  
 Pays-Bas,  
 Belgique,  
 Danemark.

**Forces alliées**  
 156 115 hommes ont débarqué au soir du 6 juin, dont par la mer : 57 500 Américains et 75 215 Britanniques et Canadiens par les airs : 15 500 Américains et 7 900 Britanniques.  
 Participation française > 3 000 hommes dont : forces au sol : 215 hommes  
 forces aériennes : 227 pilotes et hommes d'équipages  
 forces navales : 2 600 marins  
 Pertes alliées  
 4 414 morts dont 2 501 Américains, 1 449 Britanniques  
 391 Canadiens et 73 d'autres pays alliés.

30 000 soldats allemands sur les plages  
 350 000 hommes dispersés en Normandie  
 Pertes allemandes  
 Entre 4 000 et 9 000.  
 Au total, la bataille de Normandie fera 100 000 morts parmi les troupes alliées et allemandes  
 + 20 000 civils français tués.



## LES CÉRÉMONIES

Les cérémonies internationales débutent ce matin à Portsmouth, et se poursuivent en fin de journée à Caen, où Emmanuel Macron honore la Résistance. Jeudi 6 juin, aux côtés de Theresa May - pour son dernier jour en tant que Premier ministre -, le président de la République posera la première pierre du mémorial britannique de Ver-sur-Mer. Emmanuel Macron célébrera ensuite les vétérans français du commando Kieffer, Léon Gauthier, 100 ans et le lieutenant Jacques Lewis, 97 ans. Avant d'ouvrir une séquence diplomatique en déjeunant avec le président Donald Trump après la cérémonie au cimetière américain de Colleville-sur-Mer. Au menu : la mémoire mais aussi l'actualité (contre-terrorisme, politique commerciale, G7...). Pour l'Élysée, l'enjeu de ces cérémonies est d'honorer « le sacrifice de tous ces combattants au nom d'un même idéal de liberté et de démocratie », de « l'Amérique est notre amie », mais de souligner ce que « fut la part française dans le débarquement et ce à quoi cela nous engage aujourd'hui. »

E.B.

### Témoignages

« À mon âge ils débarquaient ici »



Photo X.F.

**Eliott, étudiant anglais du Kent, à Omaha Beach.**  
 « C'est très émouvant d'être ici, j'ai retrouvé la tombe d'un de mes aïeux. Nous devons davantage parler de ce Débarquement : je suis assez patriote et fier de nos soldats, mais je suis minoritaire, je pense, en Angleterre. On porte son Poppy's, mais, en réalité, les jeunes générations se désintéressent de cette histoire. Elles ne réalisent pas ce qu'ont fait ces soldats pour nous. À 17 ans, je me sens comme un enfant, immature. Eux, à cet âge-là, débarquaient ici... »

« On est reconnaissant envers les Français »



Photo X.F.

**J.D., Géorgie (USA), au cimetière de Colleville.** « Nous rendons hommage à ceux qui se sont battus pour nous. Ce n'est pas gratuit, ça a coûté des vies ! En tant qu'Américains, nous devons mettre des limites où nous intervenons, même si nous sommes encore un peu le gendarme du monde : j'ai des amis militaires, je ne veux pas que leurs vies soient gaspillées inutilement. Quand je vois que les Français utilisent leur argent pour commémorer nos soldats américains, nous sommes reconnaissants et avons du respect pour eux. »

« On peut apprécier ce sentiment de liberté »



Photo X.F.

**Gary, ancien parachutiste, originaire des Midlands (GB), à Omaha Beach.** « Mon régiment a sauté il y a 75 ans à Grandville et à Pegasus Bridge. Je montre ce que le terme sacrifice signifie et ça nous permet d'apprécier un peu plus ce sentiment de vivre en liberté. Je remarque que les écoliers français sont très attachés à ce volet de l'Histoire. Nous sommes un seul et même peuple en Europe, mais Bruxelles nous a imposé trop de restrictions, et nous devons retrouver notre souveraineté. »

« On s'est endormi allemand on s'est réveillé américain »

6 juin 1945, Utah beach. A la cérémonie du premier anniversaire du D-Day, une petite fille de 6 ans, à la moue boudeuse, porte une robe représentant la bannière étoilée. 74 ans plus tard, au même endroit, Danièle Patrix Boucherie, la fille de Sainte-Marie-du-Mont, devenue grand-mère, se souvient : « Ma mère l'avait confectionnée avec un parachute lourd, on avait dégotté un bout de chiffon bleu et fait des étoiles au pochoir ». Au-delà de l'aspect vestimentaire, le cliché pris par une photographe américaine, retrouve une seconde jeunesse en étant le point de départ d'un documentaire, *The girl who wore freedom*, qui retrace le D-Day et le lien indéfectible entre soldats américains et Normands. Ce jour-là, « je les ai vus arriver de la plage, c'était relativement calme », raconte Dany, « on s'est endormi Allemand le 5, on s'est réveillé Américain ». Trois GI resteront un an au domicile familial, dont « le grand Larry aux yeux bleus ». Ils apportent « du bonheur, ou des denrées nouvelles, comme l'ananas ». Pour Dany et ses proches, « la vie recommence ». La robe trône désormais dans les vitrines du musée d'Utah beach. Une seconde robe, identique, a été transmise à sa fille Flo.



Cérémonie du 6 juin 1945 à Utah beach, Danièle en robe américaine (à droite).

Photo d'archives Eleanor Kropnicki

X.F.